



# La Gazette des Chalets

Bulletin de l'association du quartier Chalets-Roquelaine

N° 1 mars 1995

## EDITORIAL

*Cinq ans plus tard...*

Cinq ans déjà que notre association balbutiante tenait ses premières assises au "Café de la Concorde". Cela avait des allures d'une réunion de pionniers qui avaient tous le même but : conserver à notre "coin de ville" ce qui fait son charme. On ne refusait pas de s'agrandir, d'accueillir; on acceptait des immeubles collectifs mais de taille raisonnable. On ne voulait surtout pas que disparaissent ces nombreux jardins, quelquefois grands comme un mouchoir de poche, ces façades au charme discret d'une ville de province, les voitures en moins ! On s'est battu pour que les Chalets, un "lieu dit" que l'on avait caché entre quatre grands axes, fasse l'objet d'une politique d'urbanisme, d'un projet de ville.

Au fil des ans, ces "Chalets-Concorde" sont peu à peu devenus un quartier. Avec ses manifestations, son apéritif, son repas de rue, ses visites guidées, qui ont permis de tisser des liens, de reconnaître des visages, de participer à des actions telles que le soutien scolaire auprès des collégiens, sous l'impulsion de Madame de Planchard, ancien principal, qui désirait tant que son "Collège des Chalets" s'ouvre sur le quartier. Des anciens ont retrouvé des personnes âgées arrivées récemment. Des commerçants ont animé leur rue pour la grande joie des enfants.

Cette première étape nous paraît positive, mais rien n'est jamais acquis. Il faut continuer à inventer, à créer. Mais où se poser, où se retrouver ?

Actuellement, la recherche d'un lieu convivial pour petits et grands occupe nos pensées, mais concrétiser cette idée dans notre quartier semble relever de la magie, et pourtant...

Quant au jardin public pour lequel je me bats depuis cinq ans, peu ou plus d'espoir. Nous faisons partie, paraît-il, des quartiers

favorisés. Certes, mais quelques arbres avec quelques bancs...

Nombreux sont ceux qui seraient heureux de venir s'y reposer un instant, y rencontrer un voisin, un ami, des enfants, habitants de ce quartier.

G. Vassal



## LE POS

Depuis le début de l'année, le nouveau POS (Plan d'occupation des sols) de Toulouse est entré en application. Rappelons que grâce à l'action de notre association, le quartier des Chalets-Roquelaine bénéficie d'un plan de détail qui définit les hauteurs des constructions en fonction de la largeur des rues, préserve les jardins et les fonds de parcelle. Il faut cependant noter que les permis de construire et les certificats d'urbanisme déjà délivrés avant cette date s'appuient sur l'ancien POS. Notre association continuera d'étudier systématiquement toutes les demandes de permis de construire déposées sur le quartier. Il est encore un peu tôt pour juger des effets du nouveau POS, mais nous ne manquerons pas de les suivre.

## UN EQUIPEMENT POUR LE QUARTIER

Notre quartier a le triste privilège d'être le seul quartier de Toulouse sans aucun équipement municipal à part les écoles. En effet, pas un seul mètre carré d'équipement collectif ou d'espace vert public, pas de salles de réunions, de crèches, de clubs de personnes âgées, d'équipements sportifs ou culturels, pas de terrain de boules, rien... Et ceci dans un quartier de 8000 habitants soit l'équivalent de la population de Revel ou de



## LA GAZETTE DES CHALETS

Castanet. Sans un minimum d'équipement, pas de véritable vie collective possible.

Après consultation des habitants et de nombreuses réunions, nous avons donné la priorité à une maison de quartier qui offrirait des salles de réunions, une crèche halte-garderie et un petit espace vert de proximité pour les enfants et les personnes âgées. Nous avons recensé tous les lieux pouvant héberger un tel équipement disponibles sur le quartier car inoccupés. Nous en avons trouvé une dizaine.

Nous nous heurtons pour l'instant à un blocage total du maire de Toulouse. Pour lui, sans contester, et pour cause, notre inventaire, les habitants du quartier peuvent bénéficier des équipements du centre ville ou des quartiers voisins (Arnaud Bernard, Compans-Cafarelli...). Nous lui avons expliqué que cela représentait des déplacements trop longs pour les personnes âgées ou les enfants et que les boulevards constituaient une barrière de fait difficilement franchissable. Par ailleurs comment renforcer une vie de quartier en basant toutes ses activités sur les quartiers voisins ?

Consciente des besoins du quartier et de ses habitants, notre association a décidé de faire de cet équipement l'objectif principal de notre action et nous entendons poursuivre nos efforts pour convaincre la municipalité de Toulouse. Nous vous proposerons bientôt des actions en ce sens.

Commission Urbanisme



### LA COMMISSION CIRCULATION

#### Les Feux du Boulevard d'Arcole

La commission chargée de la circulation a dû débattre régulièrement avec les Services municipaux pour une meilleure traversée du Boulevard, par les piétons, au carrefour Concorde-Merly.

Le terre-plein central "en zig-zag", construit en août 1992, a été supprimé en juillet 1994. peu de gens l'empruntaient tant il était long et ne tenait pas compte de l'intérêt du piéton. Cette aberration a été la cause de nombreux accidents. Depuis six mois, les feux ont été déplacés et les piétons peuvent enfin traverser perpendiculairement le boulevard. Cette solution est très satisfaisante mais il faut respecter les feux; les voitures qui tournent rue de la Concorde sont prioritaires. La prudence est encore de rigueur, en raison de

la vitesse de certains chauffeurs sur le boulevard. Piétons, attendez le feu vert et le "bzit bzit" qui l'accompagne ! ...

Par ailleurs, il nous aura fallu de nombreuses réunions avec les services de la Mairie que nous devons remercier, pour obtenir un "tourne à gauche" des voitures qui, arrivant d'Arnaud Bernard, voulaient tourner rue de la Concorde ou place Jeanne-d'arc pour retrouver la rue des Chalets. Il ne pouvait pas non plus prendre la contre-allée du 2 Bd d'Arcole, le terre-plein central ne le permettant pas.

Ce tourne à gauche enfin autorisé, décongestionne de manière importante le trafic de la rue de la Concorde. Ainsi, nous ne verrons plus les agents se cacher derrière le bac du recup-verre, en face de la Caisse d'Epargne, pour "épingler" les automobilistes qui se risquaient à franchir cette ligne. J'aurais eu, me semble-t-il, bien mauvaise conscience à leur place...

Piétons, cyclistes ou automobilistes, commerçants ou résidents, n'hésitez pas à nous consulter... nous sommes à votre écoute pour tous les problèmes de circulation, de trottoir ou de stationnement, dans l'intérêt général.

D. Courrech  
pour les membres de la Commission



### Ballade pour les acacias de la Concorde

*Tout le monde aimait bien nos vieux acacias  
Qui l'ombre nous donnaient, les chaudes journées  
d'été  
Et des parfums aussi, au joli mois de mai  
Mais des ans l'inéluctable outrage, hélas !  
Comme des promoteurs l'avidité  
Avaient, au fil des jours, l'alignement clairsemé.*

*Nos édiles bien aimés, dans leur immense sagesse  
Aux services compétents ont dûment ordonné  
La replantation que chacun attendait  
Pourquoi faut-il donc que cette insigne largesse  
Après un va et vient, se soit, hélas, soldée  
Par quelques grandes perches et d'étiques balais ?*

*Envoi.  
Sire, écoutez la plainte, de vos féaux sujets,  
Et pour leur ménager, au plus fort de l'été,  
L'ombre propice et le souffle léger.  
L'odorant acacia, veuillez nous replanter.*

J. P.



## LA GAZETTE DES CHALETS



### BILLET LIBRE

Voici venir le temps ou MEDOR, brave chien, va profiter avec délice de la promenade ensoleillée et de l'air subtilement parfumé du printemps. Ne croyez pas que MEDOR soit un chien ordinaire. Durant les nuits d'hiver, près du feu qui palpite et qui fume, il a suivi, modernité oblige, un stage de perfectionnement. Ses maîtres, gens fort avertis, lui ont appris l'art de ne pas souiller les trottoirs, la chaussée, les seuils des portes ou des portails, et de leur préférer impérativement et exclusivement le caniveau. Élémentaire direz-vous ? Hélas, MEDOR se désole car souvent ses frères et sœurs n'adoptent pas cette loi de la courtoisie et du respect du bien d'autrui et ... il rêve en imaginant qu'il pourrait, sur un trottoir immaculé, humer avec ivresse et lente gourmandise les seuls effluves d'une ... MEDORA.

R.R.



### LES CHALETS AUTREFOIS

Le quartier "Chalets-Roquelaine s'est structuré autour d'anciennes voies ou chemins qui, partant de différentes portes des remparts de la ville de Toulouse menaient à Croix-Daurade ou à Launaguet.

Au début du XIXe siècle, ce quartier faisait partie d'une région surtout agricole coupée par des chemins de passage, soit importants comme ceux de la Balance et de Pouzonville, soit de traverse. Toutes ces voies traversaient ce que l'on appelait le "gardiage", territoire communal entourant la ville, sorte de "banlieue" ou lieu de sauvegarde pour éventuellement accueillir des émigrants.

La rue de la Balance tire son nom d'une enseigne en usage dès le XVIIIe siècle. Cet ancien chemin de la Balance allait de la porte Arnaud-Bernard à Croix-Daurade. Il fut interrompu par le Canal du Midi puis limité au chemin dit de Pouzonville (aujourd'hui rue des Chalets). Malgré plusieurs propositions, en 1853 et 1896, la rue de la Balance a gardé son nom. Elle faillit s'appeler, soit rue d'Aquitaine, soit rue Mercier.

La rue des Chalets, c'est l'ancien "chemin de traverse Pouzonville" ou chemin de Pouzonville. Avant la création du Canal du

Midi, il se continuait par les chemins Negreneys et des Izards, c'est-à-dire l'ancien chemin allant de la porte Pouzonville à Launaguet, infléchi vers le pont des Minimes par la traversée du canal. Les premières constructions apparaissent vers 1840 quand est formé le boulevard d'Arcole. Après 1860, la rue s'organise et la ville acquiert le sol en 1870. Il faut cependant attendre quelques années pour qu'elle soit vraiment aménagée, pavée, numérotée correctement. Avant 1914, on y compte une centaine de maisons ou villas bien "habitées" (quinze officiers, dix professeurs, dix ingénieurs, quelques médecins ou négociants forment 60 % de ses habitants, les autres se désignent du terme de "propriétaires"). Dans les années 1920, pour beaucoup de Toulousains, la rue des Chalets était celle de Madame Carmencita, l'une des premières et des plus célèbres voyantes-cartomanciennes dévoilant les secrets de la vie par "méthodes modernes et dons ataviques". Cette "célébrité" habitait au n° 41 bis.

La rue de la Concorde est un ancien chemin sortant aussi de la porte Pouzonville se continuant par le chemin de la Pujade et par ceux menant à Croix-Daurade. Cette voie fut coupée aussi par le Canal du Midi et dut s'embrancher pour aller le franchir au Pont Matabiau (par l'actuelle rue Falguière). La fermeture de la porte Pouzonville fit perdre à ce chemin son importance d'autant que la construction d'un pont sur le canal ne présentait plus d'intérêt à partir du moment où il n'atteignait plus le faubourg Bonnefoy du fait de la construction du chemin de fer et de la gare Raynal. Sur le territoire desservi par ce chemin, on installa le magasin à poudre. Il se nomma alors le chemin de la Poudrière appelé aussi depuis 1825, chemin des Pépinières. Cependant la partie de ce chemin situé près de la ville se peuplait progressivement. Le nom de la Poudrière devint gênant de même que l'établissement militaire. Pourtant ce n'est qu'en 1883, à la suite d'une pétition des résidents et de la disparition des installations militaires, que le nom de la rue fut changé. La population locale préfère lui donner celui de la Concorde à celui de la Paix.

P. Floury

Les renseignements figurant dans ce texte sont tirés du *Dictionnaire des Rues de Toulouse* de Pierre Salies, publié par les Editions Milan, 1989.



## LA GAZETTE DES CHALETS



### SOUTIEN SCOLAIRE

Notre association a demandé à des bénévoles d'aider les enfants du collège des Chalets à faire leur travail après la classe, surtout ceux qui se retrouvent seuls le soir à la maison ou ceux dont les parents ne peuvent s'occuper pour des raisons de temps, de travail ou de niveau.

Depuis le mois de novembre huit bénévoles s'occupent de 14 élèves, dans la salle du CDI du collège.

Souvent fatigués par leur journée, les enfants ont parfois du mal à se concentrer mais ils ont conscience que c'est un effort nécessaire pour terminer leurs devoirs. Quelque peu réticents les premières séances, ils sont de plus en plus éceptifs et coopératifs; ils ont compris que les personnes qui viennent pour le soutien scolaire sont là pour eux, pour les aider, sans qu'il y ait aucune sanction. Ils peuvent s'exprimer sans la crainte de la mauvaise note. Ils ont l'air de progresser; ils s'organisent mieux, n'hésitent plus à prévoir les devoirs pour la semaine suivante. Ils sont de plus en plus confiants. Cependant il s'avère que le rendement maximum de travail est obtenu avec un adulte pour deux enfants.

En effet, plusieurs élèves ont besoin d'une aide soutenue. D'autre part, ils travaillent sur des sujets divers ou bien, ils ont un niveau très variable et vont à une allure très différente les uns des autres. Si nous voulons que cette heure soit bien utilisée par chacun, qu'ils ne perdent pas de temps, les bénévoles doivent être assez nombreux.

Nous lançons donc un appel : nous manquons à l'heure actuelle de bonnes volontés et en particulier d'adultes remplaçants pour les jours inévitables de maladie ou d'accidents divers.

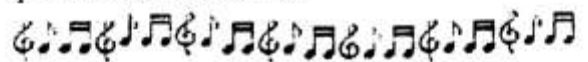
### LE REPAS DE RUE

La troisième édition du repas de rue aura lieu, comme les années précédentes le jour de la fête de la musique, le 21 juin, à partir de 19 heures.

Cette année les tables seront installées dans la rue de la Concorde qui sera interdite à la circulation pour la circonstance.

Vous connaissez la règle du jeu : chacun amène son couvert et un plat ou une bouteille à partager avec les voisins.

Tous le monde est invité, petits et grands ! Et que la fête commence !



### L'ASSOCIATION DU QUARTIER CHALETS-ROQUELAINE TIENDRA SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LE 6 AVRIL 1995 à 20 H. 30

ECOLE-COLLEGE SAINT-HILAIRE  
(19, RUE SAINT-HILAIRE)

ordre du jour : Compte rendu d'activités et bilan financier de l'année  
écoulée  
Programme d'actions pour 1995

**UN DIAPORAMA SUR LE QUARTIER SERA PRÉSENTÉ**  
*Tous les adhérents (anciens et nouveaux) sont cordialement invités*

CETTE ANNONCE TIENT LIEU DE CONVOCATION

ASSOCIATION DU QUARTIER LES CHALETS-ROQUELAINE  
7, Rue Douvillé 31000 TOULOUSE